chapitre, le récit de la vie de quatre autres cardinaux du Vivarais, qui ont joué un rôle important dans l'Eglise, à l'époque du grand schisme d'Occident, à savoir : les cardinaux Pierre et Jean Flandin, Pierre de Sortenac et Jean de Brogny. Ce dernier, qui présida le grand concile de Constance, était né, il est vrai, en Savoie, près d'Annecy; mais il occupa, pendant quelques années, le siège épiscopal de Viviers, et c'est à ce titre que sa vie a été étudiée par l'auteur, qui fait remarquer, avec raison, le rôle inconvenant et purement imaginaire que Scribe lui a donné dans son opéra de la *Iuive*.

Signalons encore un autre chapitre consacré à la guerre des Bourguignons et à la fin du règne des Routiers, au commencement du xve siècle, et l'on aura une idée suffisante de l'intérêt que présente ce volume, qui se recommande aussi bien par la sûreté des informations que par la variété des sujets traités par l'auteur.

DOCUMENTS DAUPHINOIS. — VII. MONTRES ET REVUES DES CAPITAINES DAUPHINOIS, recueillies, publiées et annotées par J. Roman, correspondant du ministère de l'instruction publique. — Grenoble, imprimerie Allier, père et fils. — A Lyon, Cote, libraire, place Bellecour, 9.

Beaucoup de lecteurs ignorent la lumière que jettent sur notre ancienne organisation militaire, aussi bien que sur l'histoire des anciennes familles de nos provinces, les listes d'hommes d'armes, connues sous le titre de Montres ou Revues. Un érudit dauphinois, qui se livre, avec un goût éclairé, à la recherche des sources inédites de l'histoire du Dauphiné, vient d'ajouter récemment un nouveau document à ceux qu'il a déjà sauvés de la destruction ou de l'oubli, en publiant un recueil de 48 montres de capitaines dauphinois, retrouvées par lui dans le Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale. Sur ces listes, qui appartiennent aux xive xve et xvie siècles, nous retrouvons tous les noms des familles chevaleresques du Dauphiné, qui se sont illustrées dans nos armées, soit pendant la guerre de Cent ans contre les Anglais, soit daus les guerres d'Italie du xvie siècle. Ici, ce sont les compagnons d'armes de cet Aymar de Poisieu, qui se distingua, sous le nom de Capdorat, au service du roi Charles VII. Plus loin, nous voyons de quels soldats se